

Quelles caractéristiques du passage à la retraite ont un impact sur la cognition du sujet âgé ? Résultats de la cohorte AMI

Catherine GROTZ¹, Fanny Matharan², Hélène AMIEVA² Stéphane ADAM¹

1. Unité de Psychologie de la Sénescence, Université de Liège, Liège, Belgique
2. Centre de recherche Inserm U897, Université Victor-Segalen Bordeaux 2, Bordeaux, France

INTRODUCTION

Plusieurs études suggèrent que la retraite a un impact négatif sur la cognition du sujet âgé⁽¹⁻²⁾. Néanmoins, le passage à la retraite est un processus complexe, affectant de nombreuses sphères de l'existence d'un individu (ex : changement de statut, réseau social). La simple prise en compte de l'âge de la retraite ne permet donc pas de rendre compte de la complexité de la relation entre retraite-cognition. Une meilleure compréhension des facteurs associés à la retraite semble essentielle afin de développer des politiques de santé et de retraite plus adaptées pour les aînés.

OBJECTIF

L'objectif est d'identifier les déterminants et processus psychologiques de départ à la retraite susceptibles d'influencer la cognition des personnes âgées. Les données de la cohorte AMI incluant 1002 retraités agricoles de 65 ans ou plus vivant en milieu rural en Gironde ont été utilisées.

METHODOLOGIE

Une analyse des correspondances multiples (ACM) a d'abord été réalisée sur base d'un questionnaire de 23 items administré à 590 sujets non déments, afin de mettre en exergue différentes dimensions du passage à la retraite. A partir des dimensions ainsi obtenues, des régressions linéaires multiples ajustées sur l'âge, le genre, l'éducation et la dépression ont été réalisées afin d'étudier le lien entre retraite et cognition (score au Set Test d'Isaacs).

RESULTATS

Les résultats indiquent que 4 des 5 dimensions mises en évidence par l'ACM sont significativement associées au score cognitif. Spécifiquement, de meilleures performances sont observées lorsque : (1) le passage à la retraite a été vécu comme un gain (plus de bien-être et de bon temps) ($p < 0,0001$) ; (2) l'environnement de travail est perçu comme agréable (ex : bonnes relations de travail, sentiment d'utilité) ($p = 0,03$) ; (3) les sujets ont le sentiment d'avoir des journées bien remplies et ne s'ennuient pas ($p = 0,02$) ; (4) les sujets ont l'impression d'avoir autant de soucis, autant de comptes à rendre et de ne pas s'économiser plus qu'auparavant ($p = 0,001$). En revanche, le caractère volontaire du départ à la retraite n'est pas significativement associé à la cognition ($p = 0,17$).

CONCLUSION

Cette étude souligne que les conditions dans lesquelles le passage à la retraite a eu lieu sont différemment associées à la cognition. Ces données suggèrent également l'importance d'une vision positive de la retraite et l'effet bénéfique de l'activité après la retraite.

Références :

1. Bonsang E, Adam S, Perelman S (2012) Does retirement affect cognitive functioning? J Health Econ 31: 490-501.
2. Adam S, Bonsang E, Grotz C, Perelman S (2013) Occupational activity and cognitive reserve: implications in terms of prevention of cognitive aging and Alzheimer's disease. Clin Interv Aging 8, 377-390.